

EQUANIME COMPAGNIE
présente

THÉÂTRE

la Scala

P A R I S



DU 6 FÉVRIER AU
20 MARS

19H30

LA FEMME A QUI RIEN N'ARRIVE

de et par
Léonore Chaix
mise en scène
Anne Le Guernec

  www.lascala-paris.fr  
13, boulevard de Strasbourg - Paris 10^e - 01 40 03 44 30

CONTACT PRESSE

Dominique Racle + 33 6 68 60 04 26 - d.racle@lascala-paris.com

LA FEMME À QUI RIEN N'ARRIVE

Écrit et interprété par **Léonore Chaix**

Mise en scène **Anne le Guernec**

Création Lumière **Guy-Pierre Couleau**

Régie **Fabien Vandroy**

Photos **Philippe Delacroix**

Production Equanime Cie

Avec le soutien de : Montreuil en Avignon, La Girandole – Montreuil, Théâtre de l'Abbaye de Saint Maur

Représentations du 6 février au 20 mars 2024

Les mardi et mercredi à 19H30 – durée 55 mn – à partir de 12 ans

Relâche, les 13 février et 13 mars

LA PICCOLA SCALA

« C'est en imaginant que rien (ou plus rien) ne peut nous arriver, que tout peut nous tomber dessus. » Loi de Murphy, dite « loi de l'emmerdement maximum »

ELLE n'a qu'un objectif : finir d'accomplir la liste de ses tâches quotidiennes incompressibles au rythme robotique dicté par la « Machine ». Prise au piège d'une publicité virtuelle, ELLE est amenée à signer un contrat avec un commercial spécialisé en « production de choses qui arrivent ».

Voilà cette Femme à qui rien n'arrive confrontée à ce qu'elle redoute le plus : qu'une chose lui arrive. ELLE va basculer dans un monde de plus en plus délirant.

La Femme à qui rien n'arrive est un conte moderne à l'humour grinçant, destiné à nous faire dresser les cheveux sur la tête. Cette comédie de l'absurde fait écho à notre immobilisme et à notre solitude, amplifiés par notre dépendance aux machines connectées et à leurs injonctions.

Après le succès de *Déshabillez-Mots*, les chroniques de France Inter adaptées au théâtre (écrites avec Flor Lurienne), Léonore Chaix nous revient en solo. Elle interprète tous les personnages de ce polar métaphysique déjanté.



ORIGINES

J'ai 40 ans.

Et la sensation que rien ne peut plus m'arriver. Sensation de vide intensifiée par de longues heures passées à épilucher la vie des autres sur les réseaux, là où le monde entier semble avoir accès à une vie exaltante, sauf moi.

Je viens de finir les représentations des *Déshabillez-Mots*, la longue aventure que j'ai menée sur France Inter et au théâtre.

Si l'on m'avait dit que je passerais deux années de ma vie à écrire l'histoire d'une femme obsédée par sa machine à laver et sa commande de pommes de terre online, je ne l'aurais pas cru.

Et pourtant, c'est bel et bien ce qui m'est arrivé. La petite phrase aux allures de refrain a germé : « C'est l'histoire d'une Femme à qui rien n'arrive et qui attend qu'une chose lui arrive ... ».

J'ai 7 ans.

Je suis sur les genoux de Georges Perec (oui, oui !)

Cet homme gentil et barbu me demande, en tenant mes petites mains : « De quelle couleur sont les petits pois ? » Je lui réponds : « Verts ! ». Il me corrige : « Non. Les petits poissons rouges ! ».

Une autre fois, nous écoutons en famille sa pièce radiophonique *La Poche Parmentier*, où il est question de cinq personnages enfermés sans savoir ni où ni pourquoi. Ils épiluchent des pommes de terre. Je découvre avec stupéfaction que l'on peut raconter ce genre d'histoires.

A la même époque, ma mère se tord de rire en regardant *Devos* à la télé.

Pour moi, c'est l'Ogre du samedi soir. Lui, dont les bajoues empourprées et la « mer démontée » s'invitent dans mes cauchemars.

Aujourd'hui, c'est la saveur de cette drôlerie effrayante goûtée dans mon enfance que je cherche à raviver. Je reste fascinée par le vertige que provoquent le détournement des mots et les univers de l'absurde.

Ainsi, dans *La Femme à qui rien n'arrive*, je m'amuse à bâtir un piège labyrinthique autour de mon héroïne en creux, afin de déjouer toutes les pistes de ce non-sens, dans l'espoir de la faire renaître à elle-même.

Léonore Chaix

NOTE D'INTENTION

« ELLE », UNE ANTI-HÉROÏNE ?

Nous sommes au temps des héroïnes de séries à qui TOUT arrive.

Pour cette femme à qui RIEN n'arrive, c'est bien différent ! Cousine lointaine d'Oblomov, ou d'Un Homme qui dort, ELLE est, au début du récit, envahie par la torpeur.

Le pari est d'atteindre son accomplissement en l'animant de l'intérieur, par le verbe et le langage. Pour traduire les errances psychologiques de ELLE, Léonore Chaix utilise, détourne et épuise le champ lexical virtuel et technologique. Bugs, historique, mises à jour, données personnelles... constituent le clavier de la grammaire intime de son personnage, et créent un tricotage serré entre comique et poésie.

Le temps du spectacle, ELLE va traverser toutes les nuances de l'attente et finira par ne plus résister à sa métamorphose.

L'ÉCRITURE & LA MISE EN SCÈNE

Dans la vie, Léonore Chaix est de ces êtres qui ont la capacité de donner à l'ordinaire un parfum fantasque et drolatique. Sur scène, ELLE est une actrice d'une originalité infinie.

Dans l'architecture de ce récit, son outil principal est le plaisir du Mot, dans toutes ses variations. Plutôt que de déplorer l'état de notre société déshumanisée, elle se sert des mots pour mettre à distance ce constat terrifiant. C'est par eux et par eux seuls qu'elle lance, à travers sa fable, un appel poétique au désordre, à l'inattendu et à la reconquête de nos désirs vitaux.

Il en résulte un poème à la sonorité contemporaine et rythmée, dans lequel s'orchestre, entre machines qui disjonctent et humains qui déraillent, un savoureux tissage des voix et des dialogues, de variations et de virages en rupture et en musicalité délirante ...

Mon geste de metteuse en scène, c'est la direction d'acteur avant tout. Je suis celle qui regarde, affine, développe l'amplitude du clown bouleversant de Léonore.

A cette Femme à qui rien n'arrive, immobile et hyper connectée, le théâtre répond par son artisanat et c'est dans une grande simplicité apparente que la voix et les voies se livreront. Un plateau nu, une chaise : c'est ainsi que « la chose arrivera ».

Histoire de théâtre entre deux artistes qui se sont choisies pour dire que notre monde aujourd'hui est sans doute absurde et délirant mais que tout peut encore arriver.

Anne Le Guernec

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

LÉONORE CHAIX

Comme comédienne, elle se forme tout d'abord auprès de Bruno Colomb et de Michel Fau aux Cours Florent. En 1995, elle suit le parcours de formation de la Shakespeare and Company, dans le Massachusetts, aux États Unis. Pendant deux ans, elle intègre la troupe permanente de l'American Repertory Theater à Boston. Revenue en France, elle joue notamment sous les directions, entre autres, de Anne- Laure Liégeois, Benoît Lambert, Silviu Purcarete, Marcel Maréchal, les Achille Tonic (Shirley et Dino), Mickaël Serre, Isabelle Starkier, Véronique Bellegarde, David Gauchard ... En 2005, elle joue *La Demoiselle aux crottes de nez*, monologue écrit par Richard Morgiève, au Théâtre du Rond-Point.

Ses premiers pas vers l'écriture la mènent à la radio : elle crée avec Flor Lurienne le concept *Déshabillez Mots*, la chronique diffusée sur France Inter entre 2008 et 2010 (Prix SCAM de la meilleure œuvre radiophonique 2009). Adaptés au théâtre, *Déshabillez Mots 1- Strip Texte* (2011), et *Déshabillez Mots - Nouvelle Collection* (2015) sont joués pendant plusieurs saisons à l'Européen et au Studio des Champs Elysées, en Avignon et en tournée en France. L'ensemble des chroniques de France Inter est édité chez Flammarion en 2010, tandis que l'Opus 2 est édité aux quatre vents - L'avant-scène théâtre, en 2018.

Ensemble, elles écrivent et interprètent également pour les Micro-fictions de France Culture et les feuilletons de Radio Nova.

Récemment, elle a travaillé comme dramaturge sur le spectacle *NU*, mis en scène par David Gauchard (compagnie de l'Unijambiste), joué à la Manufacture, à Avignon, et en tournée en 2021.

Depuis quelques années, elle partage sa vie artistique entre le jeu, l'écriture et l'enseignement du yoga. Professeure, elle enseigne cette pratique auprès de publics variés, et donne régulièrement des ateliers dans lesquels elle mixe yoga et écritures, pour des structures privées (studios parisiens) ou publiques, notamment à l'ESCA (École Supérieure de Comédiens par l'Alternance) à Asnières, et pour d'autres écoles de formation d'interprètes (L'École de l'Acteur...).

ANNE LE GUERNEC

C'est avec les classes à horaires aménagées du lycée Jean Racine qu'elle découvre le théâtre. Elle est ensuite l'élève de Madeleine Marion, professeure au C.N.S.A.D.

Au théâtre, elle joue avec des metteurs en scène d'horizons très différents, comme Jeanne Moreau, Brigitte Jaques, Élisabeth Chailloux, Isabelle Starkier, Anne- Laure Liégeois, Yves Beaunesne, Guy-Pierre Couleau, Benjamin Guillart... Elle est membre de l'ensemble artistique de la Comédie de l'Est, CDN, de 2010 à 2018.

En 2021, elle interprète le monologue *Chambre 2*, tiré du roman éponyme de Julie Bonnie, sous la direction de Catherine Vrignaud- Cohen, au Théâtre de la Reine Blanche, à Paris. Toujours en 2021, elle est Gertrude dans *Hamlet* de Shakespeare, mise en scène de Guy Pierre Couleau, au Théâtre 13, à Paris.

Au cinéma, elle fait d'exceptionnelles rencontres, en commençant par Serge Gainsbourg dans *Charlotte for ever*, puis Jean Becker pour deux de ses célèbres films *Les enfants du marais* et *La tête en friche*. Puis, pour Sony Studio à Hollywood, elle est choisie pour le rôle principal de *Doorways*, téléfilm joué en anglais, écrit et produit par George R. R. Martin.

En tant que pédagogue, elle est en charge d'un atelier artistique à Sciences po Paris.

En tant que metteuse en scène, elle collabore avec Flore Lefebvre des Noëttes sur les deux spectacles écrits par cette dernière : *La mate* et *Juliette et les années 70*, qui se jouent au Théâtre du Rond-Point en 2019, puis en tournée en France. Pour l'Opéra du Rhin, elle dirige les chanteurs de l'Opéra-Studio dans *La Favorite* de Donizetti, *L'heure espagnole* de Ravel et *Si la flûte m'était chantée*, d'après Mozart.

En 2021, elle collabore à la mise en scène de *Je ne serais pas arrivée là si* avec Judith Henry et Julie Gayet pour JMD Productions.